













sommaire

page 14	agenda
page 16	programmation janvier - juillet 2010
page 66	accès

agenda

janvier 2010

à partir du 4 : Stephen Dean [exposition](#) page 18

27 et 28 : Jean-François Peyret [théâtre](#) page 20

février 2010

jusqu'au 26 : Stephen Dean [exposition](#) page 18

3 : Stephen Dean [rencontre](#) page 18

10 : popact [concert](#) page 22

mars 2010

16 et 17 : Hermsself [danse/installation](#) page 24

18 : Vegemite & Polymorphie [concerts](#) page 26

du 22 au 26 : Pressez-vous! [exposition](#) page 28

24 : Adapting for distortion/ Haptic [danse](#) page 30

25 : Madame Plaza [danse](#) page 32

avril 2010

8 : Das Kaff & Push The Triangle [concerts](#) page 34

27 : The Residents [concert](#) page 38

à partir du 28 : Elsa Tomkowiak [exposition](#) page 36

28 : Paul Panhuysen [rencontre](#) page 40

28 : Carré Mathieu [concert](#) page 42

28 : Konk Pack [concert](#) page 44

30 : Pierre Bastien [concert](#) page 46

30 : Stéphane Rives [concert](#) page 48

30 : Semi conductor [concert](#) page 50

mai 2010

5 : Laurent Bruel/ Yûichi Yokoama [conférence](#) page 52

12 : Guillaume Orti... [concerts](#) page 54

juin 2010

à partir du 15 juin : Transitions [exposition](#) page 56

23 : Gablé & Ultradig [concerts](#) page 58

30 : Ce qui vient d'arriver... [spectacle](#) page 60

juillet 2010

jusqu'au 2 : Transitions [exposition](#) page 56

jusqu'au 9 : Elsa Tomkowiak [exposition](#) page 38

28 et 29 : Chantiers Nomades [ateliers](#) page 62

à venir

du 16 août au 12 septembre : Skite [ateliers](#) page 64

programmation
janvier
juillet
2010

Stephen Dean

Trampolines

—
rencontre

Stephen Dean
mercredi 3 février
18h30
auditorium
entrée libre

—
exposition

du 4 janvier au 26 février 2010
du lundi au vendredi
de 12h à 19h30
grande galerie
entrée libre

Stephen Dean réalise pour son exposition à l'ésam une installation vidéo inédite, dans laquelle les spectateurs sont invités à s'immerger. Entre ethnologie et technologie, une réalité mystérieuse émane des mouvements de foule et de transes vus à travers le filtre d'une caméra thermique. Ici le moyen technique se transforme en procédé de peinture. Ces caméras qui analysent les variations de température via une gamme chromatique, Stephen Dean les utilise pour mettre en mouvement la saturation de la couleur tout en portant un regard abstrait et anonyme sur les rites. L'espace est envahi par des formes errantes ou précipitées, pures couleurs traversant les cinq écrans flottants et réversibles, que l'artiste nomme Trampolines. Une composition du pianiste Vincent Theard, qui incite à la recherche de synchronisations aléatoires entre image et son, accentue également la dimension hallucinatoire de l'expérience. Comme dans ses précédentes œuvres vidéo, il s'agit là d'une peinture prélevée dans l'éternelle actualité du monde, marquée de la puissance des masses et de la magie qui s'en dégage, tantôt délicieuse, tantôt vénéneuse.

Jean-François Peyret

Projet Walden

— répétitions ouvertes au public

mercredi 27 janvier 2010

jeudi 28 janvier 2010

18h

auditorium

entrée libre

Conception, mise en scène : Jean-François Peyret

Scénographie/architecture : Jean Nouvel

Musique : Alexandros Markeas

Vidéo : Pierre Nouvel

Informatique musicale : Alexis Baskind

Dispositif électro-acoustique : Thierry Coduys

Partenaires : CECN (Mons, Belgique) ; Empac (USA) ; Erac, studio Le Fresnoy

; Théâtre national de Chaillot ; école supérieure d'arts & médias de Caen ;

Compagnie tf2-jean-françois peyret.

Du 12 au 31 janvier 2010, le metteur en scène Jean-François Peyret et sa compagnie seront en résidence à l'ésam pour la troisième étape (après une résidence à L'Empac en septembre et un workshop à l'Erac en octobre) du projet Walden. Ce projet scénique articule art, science et technologie à partir du texte de Henry David Thoreau publié en 1854, « Walden ou La vie dans les bois ». Le spectacle issu de ces séances de travail sera notamment présenté au Théâtre National de Chaillot et au Théâtre de Caen au cours de la saison 2010/2011.

Lors de la résidence à l'ésam, deux répétitions seront été ouvertes au public afin que celui-ci puisse découvrir les premiers moments du processus de création d'une oeuvre.

popact

_ portes ouvertes 2010

mercredi 10 février
à partir de 16h
candidats au-
concours d'entrée

—
concert

mercredi 10 février 2010
19h30
auditorium
entrée libre

Guitare - chant : Fabrice Fleury
Basse - claviers : Pierre Le Cann
Batterie - samples : Yocann Petit

2006 - POPACT consacre l'année 2006 à créer son répertoire : Les compositions sont le résultat du mélange des différentes influences des membres du groupe (rock, trip hop, electro). En français ou en anglais, les textes s'attachent à ne livrer que les clés d'un décor que chacun doit se sentir libre de s'approprier selon sa sensibilité. C'est aussi à cette époque que POPACT s'intéresse à la création d'un univers visuel autour de sa musique. Graphisme, vidéo et scénographie viennent très vite enrichir les premiers concerts.

2007 / 2008 - Dès 2007, POPACT est finaliste de plusieurs tremplins : « Papillons de nuit », « Emergenza », « Electric' Cité ». Le groupe enchaîne les dates : 56 concerts en deux ans. Sur scène le trio envoie un rock énergique mêlé à des ambiances planantes et utilise des samples sonores et visuels pour développer son univers. Tout au long de l'année 2008, le groupe développe ses moyens promotionnels (site, blogs, merchandising) et enrichit son univers en partageant son projet avec d'autres artistes (plasticiens, réalisateurs vidéo, photographes, styliste).

2009 - Afin de pouvoir se présenter au milieu professionnel, POPACT sort un EP autoproduit début 2009, déjà vendu à plus de 500 exemplaires en moins de 5 mois. Le groupe travaille actuellement à la composition d'un album et cherche des partenaires professionnels pour le soutenir dans ce projet.

Hermself

danse/ installation

mardi 16 et mercredi 17 mars 2010

20h

grande galerie

entrée libre

Conception, espace, coordination : Frédéric Deslias

Performers : Sandra Delvaux, Laura Simi

Vidéo : Frédéric Hocké ; avec la participation de José Gherrak

Musique : Jean-Noël Françoise

Création Logicielle Multimédia : Léopold Frey

Lumières : Stéphane « Babi » Aubert & Damiano Foa

Décors : Thomas Turpin

Spectacle créé au Panta Théâtre, à Caen, en octobre 2009

Depuis 2007, le Clair Obscur, collectif pluridisciplinaire poursuit la quête de "HERMSELF", projet étrange et hybride initié par nos recherches testamentaires autour de l'auteur Sarah Kane et de son théâtre.

« HERMSELF », anglicisme mutant convoque le him et le her au sein du même corps.

Il s'agit ici tour à tour de deux corps aphones, comme deux différents états de vies projetés dans un tunnel de lumière...

Ce tunnel est le motif principal de notre recherche : sorte d'espace interstice, d'entre vie, d'au-delà de la vie.

Il guidera toute la dramaturgie de notre travail : Tantôt mortifère, tantôt utérin ou encore la camera obscura qui convoque la mémoire...

Il est le personnage principal et vivant.

Hermself, tout comme les projets antérieurs du collectif se construit et se définit à l'épreuve du plateau, fruit d'une sensibilité et d'un imaginaire commun, d'abord visuel et sonore.

Chaque intervenant a ici part égale dans le processus et notre géométrie d'équipe a pour particularité de réunir plutôt des créateurs techniciens et plasticiens, avec nos outils : informatiques et numériques, d'abord, et nos goûts en réaction souvent aux codes liés au spectacle vivant.

Ce qui se joue ici tient à la place de l'être, cristallisé dans son contraire, une entité froide, numérique.

Ainsi mis à nu, de quelle sensibilité l'homme fera-t-il preuve pour exister?

Vegemite & Polymorphie

concerts

jeudi 18 mars 2010

20h30

auditorium

proposé par le Collectif Jazz de
Basse-Normandie

Vegemite

Voix : Deborah Lennie-Bisson

Electronique : Arnaud Benoist et Patrice Grente

Polymorphie

Voix : Marine Pellegrini

Saxophones : Romain Dugelay et Yoann Durant

Trompette : Félicien Bouchot

Guitare : Damien Cluzel

Batterie : Sébastien Brun

Machines : Lucas Garnier Clément, Edouard

tarifs : 9 / 6 euros - pass CJBN : 50 euros

informations et réservations au 02 31 28 94 69

billetterie sur place le soir du concert

1ère partie : Vegemite

La musique de Vegemite, c'est l'expression du chaos de notre monde, un chaos qui touche à la fois à l'intime, au social, ainsi qu'à l'environnement. Comme l'exprime si bien la phrase de A. Gramsci : « Lorsque l'on est entré un monde qui n'en finit pas de mourir et un autre qui n'arrive pas à naître, se développent toutes sortes de symptômes morbides. » Ce dont Vegemite prend acte.

2e partie : Polymorphie

En 2008, Romain Dugelay imaginait une création intitulée « Tangences », invitant pour l'occasion le saxophoniste et compositeur Stéphane Payen. Deux ans plus tard, il compose pour une nouvelle création constituée de deux longues pièces orchestrales et fait appel à de nouveaux musiciens (Sébastien Brun, Damien Cluzel, Clément Edouard et Lucas Garnier) qui apportent une couleur plus électronique et une dynamique évoquant divers courants rock. On retrouve également les souffles de Félicien Bouchot, Yoann Durant et Romain Dugelay ainsi que la voix de Marine Pellegrini, empruntant aux textes du chanteur Nick Cave. Invité par le Collectif Jazz de Basse-Normandie, Polymorphie donnera à Caen la 1ère nationale de ce projet toujours polymorphe, où rythmiques alambiquées et timbres entremêlés trouvent de nouvelles résonances.

Pressez-vous!

2e édition



—
exposition

du 22 au 26 mars 2010
du lundi au vendredi
de 12h à 18h30
ateliers des étudiants
entrée libre

Une arme pour crayon, comme prologue de la pensée, le dessinateur de presse traite chaque jour de l'actualité dans toute sa violence. Il observe, pointe et signifie les faits. Il donne son regard sur un monde complexe et changeant à chaque heure du jour et de la nuit, d'un bout à l'autre de la planète.

À l'occasion de la semaine de la presse, les étudiants du département Design Graphique de l'ésam décident de questionner le rôle du dessin de presse dans notre société.

Dans le cadre d'un partenariat avec le Mémorial de Caen et l'association Cartooning for peace, les étudiants de deuxième année ont pu tout d'abord débattre avec Plantu.

Ils nous exposent aujourd'hui l'amorce de leur réflexion.

Dans un second temps, et plusieurs semaines durant, les étudiants de troisième année se sont prêtés à cette pratique difficile du dessin pour adopter une position de témoin visuel de leur époque. Crises, séismes, politique... comment en parler et apprendre à dialoguer par le signe? Ces futurs graphistes et illustrateurs ont sélectionné pour la semaine de la presse un ensemble de faits marquants, utilisant alternativement humour ou poésie.

Chaque image peut ainsi offrir différentes interprétations, et pourquoi pas déranger, au moins feront-elles réfléchir.

Adapting for distortion / Haptic

danse

mercredi 24 mars 2010 à 20h
auditorium

proposé par le CCN de Caen/ Basse-Normandie, dans le cadre du festival danse d'ailleurs

Adapting for Distortion

Création et interprétation : Hiroaki Umeda (compagnie S20)

Son, lumière : S20

Production : S20, Bertrand Baudry

Coproduction : Le studio / Le manège - scène nationale de Maubeuge, Romaeuropa 2008

Haptic

Création et interprétation : Hiroaki Umeda (compagnie S20)

Son, lumière : S20

Production : S20

Coproduction : Théâtre de Nîmes / Festival d'Automne à Paris

tarifs : 10 / 6 euros - pass danse d'ailleurs : 3 spectacles pour 18 euros

réservations : théâtre de Caen / 02 31 30 48 00 / billetterie@theatre.caen.fr

Hiroaki Umeda a souvent insisté sur le fait que son travail abstrait et résolument non narratif évoque la condition de l'homme moderne : il est donc emblématique, voire perturbant en un sens, que dans Adapting for Distortion, le corps du danseur semble s'effacer, progressivement disparaître, perdant sa netteté dans des spirales lumineuses jusqu'à devenir simple vibration, tressaillement de la chair... une ombre. Adapting For Distortion s'inspire de l'art cinétique et s'appuie sur ses développements informatiques les plus récents. Distorsion du temps, altération du mouvement et de l'immobilité sont au cœur de cette pièce, usant des effets d'optique visuels pour « élargir le champ de représentation de la danse et interroger le rôle de la perception visuelle ».

Haptic délaisse l'informatique et la vidéo projection pour privilégier la lumière et plus particulièrement la couleur. Au plus loin des associations qui lient communément le prisme chromatique et les stimuli physiologiques - rouge/colère, bleu/apaisement - Hiroaki Umeda se concentre sur « l'aspect physique de la perception de la couleur, non pour la montrer en elle-même, mais pour donner corps aux relations qu'elle entretient avec la danse ».

Madame Plaza

danse

jeudi 25 mars 2010

19h

auditorium

proposé par le CCN de Caen/ Basse-Normandie, dans le cadre du festival danse d'ailleurs

Chorégraphie : Bouchra Ouizguen

Interprètes et chants : Fatima El Hanna, Fatima Ait Ben Hmad,

Naïma Sahmoud, Bouchra Ouizguen

Musiques : « Ahat » de Youssef El Mejjad, « Akegarasu » de Shin-Nai

Lumières : Yves Godin

Régie lumières : Thalie Luruault

Costumes : Nouredine Amir

Consultant production : Michel Laurent

Production : Compagnie ANANIA

Production déléguée : Le Fanal, Scène nationale de Saint-Nazaire, avec l'appui de l'ONDA

Coproduction : FABBRICA EUROPA - Firenze - Italie, Festival Montpellier Danse 2009

tarifs : 10 / 6 euros - pass danse d'ailleurs : 3 spectacles pour 18 euros

réservations : théâtre de Caen /02 31 30 48 00 / billetterie@theatre.caen.fr

Pièce chorégraphique pour quatre danseuses Divas, Naïma, Fatima, Hliouti, nostalgie, chant d'amour, fado, blues marocain.

Voix et corps écorchés, mais toujours debout, généreux et joyeux ! Voix ayant accompagné beuveries, mariages... Voix et corps exploités. Elles ont choisi l'art, pour certaines il y vingt-cinq ans, passant par les coups sur leurs corps, les insultes et la rupture nette avec une famille qui les a reniées.

Par le public, elles sont tantôt adulées, tantôt méprisées. Il est ici des femmes dérangeantes pour le peuple et pour la bourgeoisie.

Elles ne font pas de l'Art Contemporain, mais il serait trop facile de les enfermer dans un folklore, car leur présence est profondément actuelle.

Das Kaff & Push the Triangle

— concerts

jeudi 8 avril 2010

20h30

auditorium

proposé par le Collectif Jazz de
Basse-Normandie

Das Kaff

Saxophone : Ralf Altrieth

Contrebasse : Nicolas Talbot

Batterie : Mike Surguy

Push the Triangle

Saxophone : Stéphane Payen

Guitare : Franck Vigroux

Batterie : Michel Blanc

tarifs : 9 / 6 euros - pass CJBN : 50 euros
informations et réservations au 02 31 28 94 69
billetterie sur place le soir du concert

1ère partie : Das Kaff

Ralf Altrieth, saxophoniste d'origine allemande, vit en France, dans le Pays d'Auge, depuis le printemps 2006. Le trio canadien-français-allemand est versé dans le jazz moderne, le jazz expérimental, le jazz mélodique & le jazz d'avant-garde. Ces trois musiciens, qui vivent à Paris, à Caen et dans le Pays d'Auge, jouent surtout leurs compositions personnelles et de grands standards.

2e partie : Push The Triangle

Ce trio propose une syntaxe musicale abrupte et une architecture sonore ressemblant à un kaléidoscope d'influences. Lyrique ou punkifiant, Push The Triangle dégage une folle énergie électrique, un espace de jeu où des pièces sophistiquées s'entrechoquent à des périodes improvisées. Leur musique est définitivement inclassable, empruntant autant aux musiques populaires qu'aux musiques savantes, le groupe est à l'avant-garde des tendances actuelles et mélange avec brio jazz, rock, électronique et musique contemporaine. « La musique de Push The Triangle est une des plus excitantes qui se puissent entendre aujourd'hui dans le domaine du jazz dit « vivant ». » Serge Loupien – Libération. « Push The Triangle est sans doute une des formations expérimentales les plus excitantes du moment, et comme toute oeuvre radicale, « Cos la machina 1 » requiert une immersion plus ou moins longue, un abandon des conditionnements et la libre résonance neuronale. » Julien Lefèvre - Citizen Jazz.

Elsa Tomkowiak



exposition

du 28 avril au 9 juillet 2010
du lundi au vendredi
de 12h à 19h30
grande galerie
entrée libre

Elsa Tomkowiak présente à l'ésam un projet spécialement conçu pour la grande galerie d'exposition de l'école, dont l'architecture sert de support pictural. L'espace est envahi, les surfaces peintes se succèdent. Par ce dispositif, l'artiste fait éclater toute l'énergie de ses couleurs. Le jeu chromatique restructure l'espace au rythme de la progression du corps dans le lieu. C'est dans cette explosion de formes et ce déploiement coloré que le spectateur est invité à pénétrer.

«[Les] modes de création [d'Elsa Tomkowiak] excèdent largement la pratique du tableau, de la peinture, de la sculpture. Tous les médiums possibles sont convoqués pour restructurer un espace par la couleur. Mais quelle que soit la nature du support qu'elle emprunte, c'est ce qu'elle définit elle-même comme la strate qui constitue prioritairement son moyen de composition. C'est en effet par l'accumulation de surfaces planes qu'elle crée ses volumes. La composition colorée est ainsi réalisée par successions d'aplats. Technique que l'on pourrait rapprocher de celle du peintre qui enduit au couteau la surface d'un tableau par placages successifs. Mais justement, Elsa Tomkowiak refuse l'illusionnisme du tableau. Il lui faut vraiment, concrètement avancer dans l'espace.

Le terme de strate s'apparente au domaine de la tectonique, avec ce que cette idée comporte de chaotique et de dynamique à la fois. La strate lui permet de composer physiquement dans le vide, comme les ondes successives d'une improvisation musicale finissent par faire corps. Le volume, proliférant à la manière des madrépores, semble s'auto constituer, se concrétise et se densifie tout en se déployant.»

Hubert Besacier

The Residents

Talking Light

conférence

Thierry Weyd
«The Residents»
mercredi 7 avril
auditorium
entrée libre

concert

mardi 27 avril 2010

21h

dans le cadre du festival interstice

tarifs : 18 /20/ 22 euros

Depuis plus d'une trentaine d'années The Residents est une des références artistiques incontournables de la contre-culture et de la scène musicale indépendante aux Etats-Unis. L'anonymat en opposition à la culture rock des icônes, l'humour et une constante étrangeté placent ces musiciens à un endroit singulier dans le paysage sonore contemporain. The Residents re-visitent l'histoire de la musique à la sauce Dadaïste et expérimentent sans cesse les champs de la narration musicale en produisant des albums concepts remarquables. Rien ne résiste à la moulinette sonore et au non-sens des mystérieux musiciens. Chaque projet est l'occasion d'inventions musicales, esthétiques et technologiques.

Plus d'une trentaine d'albums et d'innombrables autres disques, cassettes, vidéos, DVD, CD-Rom, MP3, comics, tracts et autres objets graphiques ponctuent leur carrière souterraine qui commence, officiellement, entre 1956 et 1980..

Leurs rares spectacles sont plus proches de la performance artistique, de la comédie musicale, ou des Freak Show du XIX^e siècle, que du traditionnel concert pop/rock. Aussi, ces moments sont l'occasion de constater la réalité sensible de ce qui pourrait n'être qu'une farce éditoriale, de visiter physiquement ces "résidents dont on ne sait quelle rue", et d'écouter une musique et des voix sur lesquelles on ne pourra heureusement pas mettre de visages autres que des masques grotesques. Grâce à leur redoutable "théorie de l'obscurité" empruntée à N. Senada et scientifiquement étayée par Matt Groening (The Simpson, Futurama, Radioactive Man, etc.), l'historien officiel du groupe, le brouillage de pistes est le maître-mot de leur activité. Le mystère perdure sur la composition du groupe et leur origine, mais c'est essentiellement là que réside le charme de cette remarquable et singulière œuvre.

Thierry Weyd (directeur des éditions Cactus et professeur à l'ésam)

Paul Panhuysen

— rencontre

mercredi 28 avril 2010

18h30

auditorium

entrée libre

dans le cadre du festival interstice

Artiste, musicien, performer et compositeur, Paul Panhuysen (né en 1934 à Borgharen, Pays-Bas), après des études d'art à la Jan van Eyck Academy de Maastricht et des études de sociologie, a dirigé l'École des beaux-arts de Leeuwarden, et travaillé comme commissaire d'exposition et chargé des relations publiques au Den Haag City Museum et au Van Abbe Museum d'Eindhoven. Il fonde dans les années 1960 le groupe De Bende van de Blauwe Hand, proche de la mouvance Fluxus, et organise des expositions et des happenings dans de nombreux musées et galeries. À partir de 1965, il présente des « situations » impliquant les spectateurs, et fonde le Maciunas Quartet, qui continue aujourd'hui ses expérimentations musicales sous le nom de Maciunas Ensemble.

Son travail sur le son, qui intègre son intérêt pour les mathématiques, le hasard et les objets trouvés, prend alors le pas sur son travail plastique. Ses Long String Installations, qu'il joue en concert ou qu'il fait jouer par des automates dans des expositions, sont présentées dans de très nombreux festivals internationaux. Ces installations, présentées en milieux ouverts ou fermés, en utilisent les propriétés physiques et les particularités architecturales.

En 1980, il fonde le collectif Het Apollohuis. Il reçoit de nombreuses distinctions (Cultural Award of Noord-Brabant, Honory Mention dans la catégorie musique électronique à Ars Electronica).

Depuis 1989, Panhuysen travaille autour du thème du comportement animal, notamment celui des oiseaux.

Carré Mathieu

Popsteam

—
concert de cocottes-minute assistées

mercredi 28 avril 2010

21h

atrium

entrée libre

dans le cadre du festival interstice

5 cocottes-minutes assistées par micros et tubes PVC
– 1 laptop diffuseur de matières sonores aux
origines bien diverses – 1 boîte à rythme
analogique –

Divers instruments plus ou moins orthodoxes
(Harmonica, flûte de Pan-PVC, sifflet vaudou...)
Prenez l'idée, de première qualité, consistant à
jouer avec les sons de cocottes-minutes en rotation.
Domestiquez, au-dessus de la limite des possibles,
le chuintement, pour en extirper une matière
sonore valable. Construisez la part structurante qui
donnera à cette pièce sonore de la durée.

Élaborez et transformez ce travail pour constituer
par la suite des parties musicales bien distinctes,
qui seront rejouées par la suite, en direct. Dans le
même temps, les cocottes installées et chauffées
s'époumoneront, normalement, à gicler la vapeur
canalisée dans les tubes PVC de différentes
longueurs. On peut selon l'espace où l'on se produit
prendre de 1 à 5 cocottes.

La part électronique vaut la part visuelle (tuyaux,
cocottes, réchauds), bref il y en aura pour tout le
monde. Libérez la soupape, et laissez la vapeur
jouer avec les divers instruments plus ou moins
orthodoxes, pour un moment aléatoire de musique.

Attention aux doigts, ça chauffe, c'est le risque.
Revendiquez ! Après une lente montée en pression,
l'approche d'un paroxysme un peu minimal.

Amplifiez de façon très soutenue les dernières
micros bulles sursautant et chuchotant dans la
tuyauterie de PVC, lors PVC, lors de la chute se
faisant lentement.

Écoutez, c'est prêt !

Konk Pack

—
musique improvisée

mercredi 28 avril 2010

22h

auditorium

entrée libre

dans le cadre du festival interstice

«Grob label artists Konk Pack are utterly awesome. Featuring Thomas Lehn on the craziest old EMS synths, Tim Hodgkinson on flat guitar and Roger Turner on percussion, the show is awkwardly brilliant and defiant. With startling combinations of punkish nuisance, ingenious change-ups, and rolling, stumbling, tripping and flipping sound inventions, Konk Pack are one of the most exciting Improv groups in the world.» Lee Henderson reviewing Vancouver Electric City in The Wire, Dec 2003 «Heralded by a release on the Grob label - Big Deep, recorded in Rome, Tilburg and Brussels - Konk Pack's appearance at a central London venue attracted a sell-out crowd. The accelerated, interactive electronica of Roger Turner (percussion), Tim Hodgkinson (deconstructed tabletop guitar) and Thomas Lehn (analogue synth) arises from a scintillating heap of sonic detritus the way an artificial intelligence manifests itself in a Manga movie: a writhing mass of automobiles, arcade consoles, street furniture and mobile phones. Hodgkinson attacks his amplified strings with plectrum and bow, his specs glinting as he waits for the right awkward moment to kloodge a sonic shard on the side of one of Turner's amazingly vocalised motifs (at times you swear you hear collaborator Phil Minton's mucal snorts). Lehn restricts his pianism on analogue synth to pinched blurts, but still manages to resemble a switched-on Liszt. Although we itched to interrupt with applause, Konk Pack played an unbroken 45 minute set: fun debris, rollicking freakouts ... and one magical section of scrape and pling where the music seemed to play itself.» Ben Watson The Wire, April 2001

Pierre Bastien

bricolages sonores

vendredi 30 avril 2010

20h

auditorium

entrée libre

dans le cadre du festival interstice

Après des débuts au hochet comme tout le monde, Pierre Bastien construit vers dix ans une guitare à deux cordes, à partir des éléments du jeu « Le Petit Physicien ». Vers quinze ans il élabore une première machinerie consistant dans un métronome flanqué à droite d'une cymbale, à gauche d'une poêle à paella.

Ces expériences enfantines pourront paraître dérisoires, elles le sont à peine comparées à ses premiers actes de musicien adulte, puisqu'il a d'abord l'occasion de jouer du torchon de vaisselle, le maniant comme un fouet pour le faire claquer devant le micro, dans le disque « Parallèles » de Jac Berrocal. De ce disque le public retiendra surtout un titre, « Rock'n Roll Station » avec Vince Taylor, Berrocal à la bicyclette, et Bastien dans un ostinato d'une note à la contrebasse.

Malgré ce départ peu conventionnel, et grâce peut-être à la survivance simultanée d'un certain esprit dada chez ses contemporains, Pierre Bastien est alors amené à travailler avec de grands artistes : Dominique Bagouet, Pascal Comelade, Pierrick Sorin, DJ Low, Robert Wyatt ou Issey Miyake.

En même temps il a longuement construit et mis au point un orchestre domestique et privé fait de dizaines de robots en Meccano, joueurs d'instruments de musique traditionnels et parfois d'objets usuels. C'est avec ces machines regroupées sous le terme Mecanium, et d'autres issues de pratiques voisines, qu'il enregistre ses albums et donne ses concerts depuis douze ans.

Stéphane Rives

—
saxophone soprano

vendredi 30 avril 2010

21h

auditorium

entrée libre

dans le cadre du festival interstice

La mécanique du saxophone permet une approche acoustique-concrète de l'instrument ; les possibilités d'actions sur les tampons, et la flexibilité de l'anche offrent un moyen subtil d'altération de l'onde sonore générée par le souffle. En se plaçant dans cette pensée de filtrage que pourrait avoir tout musicien de l'électronique, l'attention se porte sur les micros-événements infimes guère audibles dans une approche traditionnelle, les plans sonores se tordent, la distorsion acoustique surgit et dans cet «intérieur» du son acoustique les subtilités des grains et des textures. De nouvelles matières émergent comme si elles avaient été, jusque-là, enfouies derrière l'immédiatement perceptible. Pour parvenir à les contrôler, on réduit au maximum toute idée d'intervention volontariste : un flux d'air traversant un cône métallique, une action discrète sur quelques paramètres. Mon jeu n'est pas un aboutissement mais un instant qui répond à cette logique. Ma réflexion musicale se concentre sur la question de la pratique. Je ne suis pas mu par une intention musicale au sens strict du terme, mais l'expérience du son que je propose représente un moyen d'«exciter» l'auditeur, une manière d'interroger, de bousculer le sentiment de sécurité psychologique.

Semi- conductor

Black Rain

—
musique électro et vidéo

vendredi 30 avril 2010

22h

auditorium

entrée libre

dans le cadre du festival interstice

Semiconductor réalise un travail sur les images « mouvantes » qui mettent en relief les changements, variations et déplacements secouant notre monde parcouru de flux et de forces physiques, animant nos villes, systèmes et paysages pris dans un mouvement permanent jusqu'au chaos. Dans le cadre du Festival]Interstice[à Caen, Semiconductor interprètera un live sur trois vidéos (Black Rain, Heliocentric et Brillant Noise) qui explorent la puissance du soleil et mettent au jour une autre manière d'expérimenter sa nature.

Laurent Bruel

Yûichi Yokoyama

—
rencontre

mercredi 5 mai 2010

18h30

auditorium

entrée libre

dans le cadre de Passages de témoins #1

Travaux publics, Combat, Voyage, Jardin. Avec ces quatre ouvrages, l'auteur japonais Yûichi Yokoyama a posé son vaisseau au milieu du pré-carré français appelé « manga ». Le vaisseau, anguleux, asymétrique, est hermétiquement clos. Nul ne sait en quel sens il est orienté, ni comment il fonctionne. Une chose est certaine cependant : son déploiement commence à peine...

Laurent Bruel, « découvreur » et éditeur de Yûichi Yokoyama, présentera le travail de ce dernier. Images à l'appui, il tentera de pointer les singularités, les qualités et la portée de cette œuvre imposante et énigmatique. Les éditions Matière sont représentées localement par le collectif AEIOU.

Guillaume Orti & Antoine Simoni Trio/ Olivier Py

—
concerts

mercredi 12 mai 2010 à 20h30
auditorium
proposé par le Collectif Jazz de
Basse-Normandie

Antoine Simoni Trio invite Olivier Py
Saxophone : Olivier Py
Piano : François Chesnel
Contrebasse : Antoine Simoni
Batterie : Romain Piot

Classe de jazz du CRR & Guillaume Orti
Saxophone et direction : Guillaume Orti
Saxophones : François Rondel et Marc Maincent
Trompette : Simon Deslandes
Piano : Timothée Bakoglu
Batterie : Théo His-Mahier
Basse : Antoine Katz

1ère partie : Antoine Simoni Trio invite Olivier Py

Complices et généreux, les musiciens du Antoine Simoni Trio forment une rythmique solide et inventive, riche de nombreuses expériences (Renza Bô, Newpauletteorchestra, Explicit Lyrics, Bulgara Project). Ils invitent cette fois-ci le talentueux saxophoniste Olivier Py (label Chief Inspector : Caroline, Dr Knock) dans un répertoire de standards réarrangés et de compositions personnelles.

2e partie : classe de jazz du CRR & Guillaume Orti

Les élèves du cycle spécialisé du département jazz et musiques improvisées du Conservatoire à rayonnement régional de Caen présentent un travail sur des compositions de Guillaume Orti, saxophoniste nourri de multiples influences, de Bartok à Ligeti, en passant par Dave Holland, Steve Coleman, Aka Moon ou les musiques traditionnelles de l'Est. Lors des deux rencontres qui précéderont le concert, les étudiants s'approprièrent les matériaux compositionnels pour les utiliser dans des séquences improvisées. Travail sur des cycles rythmiques et différents types de notation qu'ils réaliseront en compagnie du compositeur et restitueront au concert.

Transitions

Habiter aujourd'hui et demain
en Basse-Normandie



—
exposition

du 15 juin au 2 juillet 2010
du lundi au vendredi
de 12h à 19h30
atrium
entrée libre

Etudiants : Camille Binelli, Coline Caussade, Geoffroy Dobbels, Jill Guillaus, Marianne Deligné, Ngozi Ezenwoye, Pauline Leclercq, Romain Sadier, Sima Gafarzadeh, Zoé Carré, Thibault Jehanne, Adèle Paniccuci
Partenariat : URHAJ (Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes) Basse-Normandie. Les « 1ères rencontres bas-normandes pour l'accueil et l'habitat des jeunes » auront lieu le mardi 15 juin dans l'auditorium de l'ésam.

« Depuis plusieurs années, j'avais envie d'inventer un projet pédagogique avec la photographe Adeline Keil, dont j'avais vu les oeuvres pour la première fois chez notre ami Leloutre. Je n'avais pas trouvé une opportunité, ni l'environnement intellectuel qui puisse me permettre d'entrevoir un partenariat original et dont l'impact serait directement situé dans le cursus pédagogique au bénéfice des étudiants et des étudiantes.

Il y a un an, je rencontrais Anne Marschall de l'URHAJ, j'ai tout de suite entrevu quel montage serait possible pour un projet pédagogique, comment pouvait naître un nouvel environnement de travail pour nos étudiants. La présence et l'encadrement de ce projet par Adeline Keil se sont tout de suite imposés à moi. Elle a accepté avec simplicité et évidence d'encadrer un groupe d'étudiants de l'ésam.

Simultanément à l'atelier, mais sur une plus longue durée, elle a effectué de janvier à juin 2010 une résidence à l'école pour travailler sur certains de ses projets artistiques personnels.

Pour le projet avec l'URHAJ, il s'agissait de conduire les regards des étudiants en arts visuels vers d'autres. Particulièrement vers la situation d'autres jeunes et vers la nature de leurs environnements, d'utiliser les compétences artistiques des étudiants à l'extérieur des exercices établis de l'art. C'était une occasion d'offrir une nouvelle fenêtre dans laquelle l'art pourrait fonctionner autrement et s'approcher de nous à un niveau plus domestique.»

Jean-Jacques Passera, directeur de l'ésam

Gablé & Ultradig

— concerts

mercredi 23 juin 2010

20h

auditorium

entrée libre

proposé par Musiques de Poche

Musiques de poche - concerts occasionnellement mensuels et mobiles

Des propositions musicales (rock 'n' roll, néofolk, psychobilly, indus, techno, expérimentale, minimale, pop, chant lyrique, etc.) concoctées notamment, mais pas exclusivement, par des personnalités issues des écoles d'art. Pour cette cinquième édition, Musiques de poche est heureux d'être accueilli par l'ésam Caen, où GaBLé et Ultradig ont tous deux des attaches fortes.

GaBLé

Entre boui-boui indéfinissable et bricolage ultra inspiré, Gablé n'en finit pas d'étonner et de séduire. Influencé par des groupes comme The Books, Múm, Daniel Johnston, Why?, CocoRosie, Sonic Youth, le trio déploie un véritable chantier autour de lignes de guitare sèche, de samples électroniques et de voix venues d'ailleurs.

Ultradig

Pur produit des écoles d'art de France et du Canada, ce trio crée une musique syncrétique, mêlant rock psychédélique, electronica, blues, folk expérimental et les cours de piano suivis dans l'enfance. Leurs influences se situent entre Satie, Pink Floyd, The Band, DNA, The Carl Stalling Project.

Ce qui vient d'arriver n'est pas un rêve

—
spectacle

mercredi 30 juin 2010

20h

auditorium

entrée libre

Compositeur : Michaël Levinas

Chanteur : Fabrice di Falco

Production : Opéra de Lille, Ircam – Centre Pompidou

Professeurs : Françoise Schein, Mireille Riffaud

Etudiants : Zoé Anne, Benjamin Athanase, Valentine Burlan, Raphaëlle Cote-reau, Paquita Couppey, Hélène Douchin, Romuald Dumas-Jandolo, Christopher Duziack, Thibault Jehanne, Justine Lecaplain, Alexandre Lamort, Lea Lebricomte, Thibault Louiche, Benoit Raza, Justine Richard, Solveig Robbe, Fanny Roupnel, Alice Toumine

« L'ésam a le plaisir de vous inviter à la représentation d'un travail expérimental de mise à scène réalisée dans l'école avec des étudiants à partir du travail de composition musicale de Michaël Levinas sur La Métamorphose de Kafka. « Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin, au sortir de rêves agités, il se trouva dans son lit métamorphosé en un monstrueux cancrelat..... » La métamorphose de Kafka a souvent été transposée à l'écran ou à la scène, jamais à l'opéra ; il faudra compter désormais avec l'adaptation de Michaël Levinas.

Michaël Levinas compose en relation étroite avec le chanteur, haut de contre, Fabrice Di Falco, expérimente les voix à l'Ircam, soumet son écriture aux étudiants de l'ésam qui visualisent l'espace et le personnage. De conversations, en écoutes de chant et en montage de décor, le travail s'est construit.

Avoir décidé en amont de l'écriture, de travailler avec des plasticiennes et des étudiants, donne à tout ce travail une tonalité expérimentale. Le résultat de cet exercice mené au coeur du processus créatif par une quinzaine de plasticiens, sera visible à l'auditorium de l'ésam le 30 juin à 20h. »

Mireille Riffaud et Françoise Schein, professeurs à l'ésam

Chantiers Nomades

Performers de la scène /
Rodrigo Garcia

état des lieux du chantier

mercredi 28 et jeudi 29 juillet 2010
de 18h à 23h
entrée libre

Artistes : Rébecca CHAILLON, Clarice PLASTEIG DIT CASSOU, Antonia BURESI, Vincent NADAL, Laïa FABRE, Thomas KASEBACHER, Bruno ROUBICEK, Laure GIAPPICONI, Virginie COLEMYN, Julien FLAMENT, Cendres DELORT, Nathalie HAUWELLE, Laurent VOITURIN, Arnaud TROALIC.

Les Chantiers Nomades sont un centre national de Recherche et de Formation destiné aux artistes professionnels, qui propose chaque année, partout en France, des laboratoires de recherche autour des problématiques actuelles du théâtre et du cinéma à la rencontre de démarches artistiques singulières.

Le chantier "Performers de la scène" dirigé par Rodrigo Garcia aura lieu du 12 au 30 juillet 2010 à l'ésam.

« Les nouvelles écritures scéniques permettent à l' « interprète » d'envisager différemment son rapport au plateau et de l'appréhender en responsabilité, comme créateur, comme auteur. Dans ce laboratoire, nous proposons d'accompagner les artistes, toutes tendances et disciplines confondues, dans des projets individuels et/ou collectifs où l'artiste est responsable de son moment de création, depuis l'esquisse du propos jusqu'à la vision du spectateur tout cela dans la recherche d'une poétique.

Peu importe qu'on travaille avec de la voix, avec de la musique, avec du bois ou de l'argile, avec des mots écrits ou des respirations/souffles, peu importe qu'on vienne danser ou raconter ou peindre ou filmer et monter. Ce qui nous intéresse dans ce chantier, c'est de suivre chaque processus et collaborer à ses transformations naturelles : l'œuvre d'art n'est pas une certitude, il vaut mieux que celui qui viendra avec une idée arrêtée, s'abstienne. Nous pourrions réaliser des travaux multidisciplinaires mêlant théâtre, musique, arts plastiques, nouvelles technologies, audiovisuel... Cette convocation a donc pour but de développer des projets qui ne doivent pas nécessairement être du « théâtre ». Il peut s'agir de performances, de films, de danse...

Cet atelier se base sur les insécurités et les peurs et sur la difficulté de trouver une poétique en donnant à chaque acteur la responsabilité d'un espace identifié, dans lequel trouvent à s'explorer des préoccupations artistiques propres au contact des formes les plus diverses. »

Rodrigo Garcia

Skite

Chantier d'utopies

Atelier de créations contemporaines

du 16 août au 12 septembre 2010

Présentation publiques des maquettes et des recherches :

ésam Caen : vendredi 3 septembre à 21h et mercredi 8 septembre à 18h

IMEC : jeudi 9 septembre à 18h

Cargö : vendredi 10 septembre à 18h30

CCNBN : samedi 11 septembre à 16h et à 20h30

L'ésam recevra du 19 août au 10 septembre 2010, la cinquième édition d'un atelier international de créations interdisciplinaires.

Skite est un chantier d'utopies où sont invités plus de quatre-vingts artistes venus de France, des pays l'Union Européenne, d'Iran, d'Afrique du Sud, du Brésil, du Canada, de Corée, du Japon, des Etats-Unis. Cet atelier est un laboratoire d'expérimentations artistiques qui permet d'offrir un espace de liberté et de recherche pendant quatre semaines de travail aux artistes, sans leurs imposer l'obligation de production.

Réalisé en partenariat avec le Centre National de Chorégraphie de Caen Basse-Normandie, le Cargö, salle des musiques actuelles, l'IMEC et la Région Basse-Normandie, cet atelier est possible grâce à l'initiative de Jean-Marc Adolphe, directeur de la revue Mouvement.

accès

en train

L'ésam est située à 700 mètres de la gare de Caen.

en bus

Ligne 20 – arrêt « Rond-point de l'Orne » à 300 mètres de l'ésam

Lignes 1, 3, 4, 6, 11 et 26 – arrêt « Gare SNCF » à 700 mètres de l'ésam.

Ligne 7, 21 - arrêt « Place du 36ème RI » à 750 mètres de l'ésam.

en tram

Trams A et B - arrêt « Quai de Juillet » à 600 mètres de l'ésam

à vélo

Station Véol « Rond-point de l'Orne » à 300 mètres de l'ésam

en automobile

Périphérique Nord, sortie n°2, « Caen ZA, Montalivet, SNCF »



Paul Panhuysen. Two Suspended Grand Pianos.
Great Hall of the National Building Museum, Washington, 1990









